

[Text]

• 1000

**Mr. R. J. Lachapelle (Director General—Education Support, Department of the Secretary of State):** \$3 billion.

**Mr. Roberts:** So in the educational side it is not \$6 billion; it is \$3.6 billion. Something over, I think, \$3 billion of transfers takes place but it takes place in a non-tied basis.

**Mr. Dionne:** Thank you, Mr. Chairman.

**The Chairman:** The next questioner is Mr. Parker.

**Mr. Parker:** Thank you, Mr. Chairman.

I would like to get back to the question of grants to some of the various arts agencies, including the CBC but not limited to that, and ask the Minister this question.

There seems to be a general trend, in going through these figures, that the administration costs, particularly as represented by the number of administrative personnel, the size of the bureaucracy, has remained the same, while the bulk of the cuts has come on the program side, in other words grants to agencies or whatever. The Arts and Culture Branch, for example, lost close to \$6 billion but the number of person-years allocated stayed absolutely the same. The same kind of thing happened with the Canada Council. If my calculations are accurate, there was a 3.3 per cent real cut in grants but administrative costs went up by almost 7 per cent. The National Museum grants to outside agencies dropped by over 20 per cent, substantially over 20 per cent. Staff reduction came down by less than 2 per cent. And there are stories from certainly within the CBC that the heaviest burden of cuts has fallen on such things as program production, editing facilities, payments to talent of various kinds, for example, where the bureaucracy continues relatively unscathed. Can you tell me how that was balanced and why the bulk of the cut seems to fall on the operating areas, the programs, rather than the bureaucracy?

**Mr. Roberts:** First of all, I would like to welcome Mr. Parker. It is good to see my new neighbouring member of Parliament taking an interest in this Committee's work. I am grateful for that.

I think the impression that he described is not an accurate impression, although different circumstances apply in different agencies. In our own department, for instance, we took something like 209. Let me touch some of the specific cases which you mentioned. And we did, I might say, in discussions with the agency, try to express to them strongly the necessity of trying to absorb the impact of the administrative structures rather than the programs.

You mentioned the cut in the Arts and Culture budget in my department. That is already an area in the department where we are very, very seriously understaffed and I do not think it would be possible for us to operate with a reduction there.

[Translation]

**M. R. J. Lachapelle (directeur général—Aide à l'éducation, Secrétariat d'État):** Trois milliards de dollars.

**M. Roberts:** Les programmes éducatifs ne représentent donc pas 6 milliards de dollars, mais seulement 3.6 milliards de dollars. Je crois que les 3 millions de dollars qui restent sont constitués par des paiements de transfert non conditionnels.

**M. Dionne:** Merci, monsieur le président.

**Le président:** M. Parker est le prochain orateur.

**M. Parker:** Merci, monsieur le président.

J'aimerais en venir aux subventions que reçoivent divers organismes artistiques ainsi que Radio-Canada. J'aimerais poser au Ministre la question suivante.

Une tendance certaine semble se dégager de l'étude de ces chiffres à savoir que les composantes administratives du budget, c'est-à-dire l'effectif du personnel administratif et le volume de la bureaucratie n'ont pas diminué. Il semble que les réductions budgétaires s'appliquent surtout aux programmes, c'est-à-dire aux subventions accordées à des agences. Le budget de la Direction des arts et de la culture, par exemple, a été réduit de près de 6 millions de dollars alors que le nombre des années-personnes autorisées n'a absolument pas changé. Le même phénomène s'est produit pour le Conseil des arts. Si mes calculs sont exacts, les subventions du Conseil des arts ont subi une diminution réelle de 3.3 p. 100 alors que les coûts administratifs ont augmenté d'environ 7 p. 100. Les subventions octroyées par le Musée national à des organismes extérieurs ont subi une diminution de plus de 20 p. 100, alors que l'effectif n'a été réduit que de 2 p. 100. D'après certaines rumeurs qui courent au sein de Radio-Canada, c'est la production de programmes, les studios de montage, et les subventions accordées à divers artistes qui ont le plus souffert de restrictions budgétaires alors que la bureaucratie continue de bien se porter. Pourriez-vous m'expliquer comment ces décisions ont été prises et pourquoi c'est la programmation et les activités connexes plutôt que la bureaucratie qui ont souffert de ces réductions?

**M. Roberts:** J'aimerais tout d'abord souhaiter la bienvenue à M. Parker. Je suis heureux de constater que le nouveau député, qui est mon voisin, porte un tel intérêt aux travaux du Comité. Je lui en sais gré.

Je crois que ses remarques sont basées sur une fausse impression, quoique les circonstances varient selon les organismes concernés. Dans le cas de mon ministère, par exemple, nous avons supprimé 209 emplois administratifs. Permettez-moi de revenir à l'exemple que vous avez cité. Au cours des discussions que nous avons eues avec chaque organisme, nous nous sommes efforcés d'expliquer la nécessité de réduire les coûts de la structure administrative plutôt que des programmes.

Vous avez parlé des restrictions du budget des arts et de la culture au sein de mon ministère. Il s'agit d'un secteur qui souffre déjà d'un manque grave de personnel et il est impossible que nous le réduisions.